



Santé publique

La santé mentale des jeunes

Une mobilisation collective autour de la prévention et du soutien

Le 5 juin 2025, à l'Espace Mayenne, à Laval, la Direction territoriale de la Mayenne de l'Agence régionale de santé (ARS) a organisé une journée d'échanges et de réflexion intitulée « *Agir ensemble pour promouvoir la santé mentale des jeunes* ». Près de 200 participants ont pris part à l'événement parmi lesquels des professionnels de santé, des acteurs éducatifs, des élus locaux, des jeunes et des parents ⁽¹⁾.

Dans le cadre de la grande cause nationale 2025 portée par le gouvernement, l'ARS a initié cette démarche face à l'augmentation préoccupante des troubles psychologiques chez les adolescents, à savoir l'anxiété, l'isolement, le mal-être, les addictions...

Au cours de la journée, des ateliers interactifs, des témoignages de jeunes, de parents et de professionnels, ainsi que des débats sur les mesures de prévention ont permis de créer un espace de dialogue pour identifier des leviers d'action concrets et adaptés. Les échanges ont souligné l'importance d'une approche globale et inclusive dans l'accompagnement des adolescents, qui associerait les professionnels de santé, les acteurs éducatifs, les collectivités locales et les familles.

À l'issue de cette journée, l'ARS prévoit de formaliser une feuille de route avec les collectivités engagées dans un contrat local de santé et avec l'Éducation nationale dans le but de développer des actions de prévention et d'accompagnement en Mayenne. Elle rappelle que « *la santé mentale des jeunes est l'affaire de tous* » et invite l'ensemble des acteurs à se mobiliser pour préserver et promouvoir le bien-être des générations futures ⁽²⁾.

Un état des lieux préoccupant

Par ailleurs, les échanges de la journée ont été nourris par les données de l'Observatoire régional de la santé (ORS) des Pays de la Loire ⁽³⁾. Véronique Louazel, chargée d'études à l'ORS, a présenté un état des lieux de la santé mentale des adolescents à l'échelle de la Mayenne, des Pays de la Loire et de la France.

Cette analyse repose à la fois sur des systèmes d'information et des dispositifs d'enquêtes, et notamment avec plusieurs indicateurs, dont les perceptions des collégiens et lycéens, le recours aux soins, les déterminants de la santé mentale et les usages de tabac, de cannabis et d'alcool.



(1) – L'ensemble des documents présentés lors de cette journée sont accessibles sur le site Internet de l'ARS des Pays de la Loire : <https://www.pays-de-la-loire.ars.sante.fr/evenement-ars-agir-ensemble-pour-la-sante-mentale-des-jeunes-laval>

(2) – Véronique Louazel (ORS), « *La santé mentale des adolescents. Exploration chiffrée d'un sujet complexe* », *L'actualité de l'ORS* de juillet 2025 (24 pages).

(3) – <https://www.pays-de-la-loire.ars.sante.fr/media/140709/download?inline>

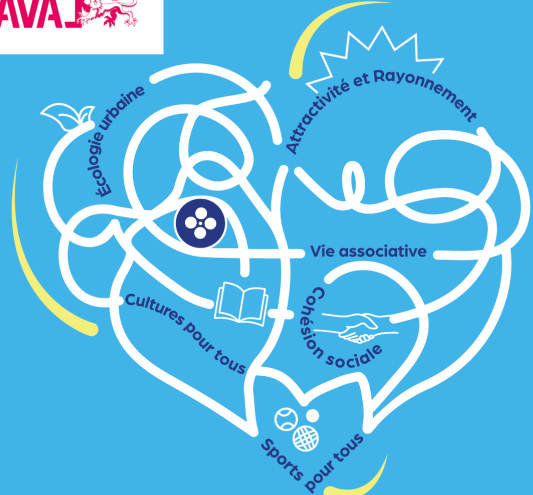
Les résultats révèlent une dégradation de la santé mentale dès le collège, avec un écart qui se creuse entre les filles et les garçons à partir de la classe de quatrième. Ainsi, 59 % des collégiens déclarent un bon niveau de bien-être mental, contre 51 % des lycéens. Chez les jeunes de 17 ans, le risque de dépression atteint 9 % à l'échelle régionale et nationale. En Pays de la Loire, il concerne 13 % des filles et 6 % des garçons.

En 2022, 20 % des jeunes Ligériens indiquent avoir eu des pensées suicidaires, contre 11 % en 2014, avec un écart marqué entre les filles (26 %) et les garçons (14 %). Le recours aux psychologues est plus fréquent chez les filles (24 %) que chez les garçons (10 %). À l'échelle départementale, près de 3 % des adolescents âgés de 12 à 17 ans suivent un traitement régulier par psychotropes, avec une hausse significative chez les filles entre 2019 et 2023.

En matière de consommation de substances, 18 % des Ligériens âgés de 17 ans fument quotidiennement, contre 16 % en France. De même, 4,6 % ont un usage régulier de cannabis, soit au moins dix consommations par mois, contre 3,8 % en France.

La consommation d'alcool reste élevée, avec 13 % d'entre eux qui déclarent une consommation régulière, soit près du double de la moyenne nationale (7 %). De plus, 23 % des jeunes de la région rapportent avoir eu au moins trois alcoolisations ponctuelles importantes (API) dans le mois, alors que la moyenne nationale s'élève à 14 %.

En outre, les jeunes en apprentissage ou sortis du système scolaire apparaissent plus vulnérables au mal-être et à la consommation de substances que les jeunes encore scolarisés en lycée.



**FORUM
DES ASSOCIATIONS
ET DU BÉNÉVOLAT**

+ DE 200 STANDS - SALLE POLYVALENTE

**SAMEDI
6 SEPT. 2025
9H - 18H**

Crédit Mutuel

laval.fr

Le **samedi 6 septembre**, de 9 h à 19 h, salle polyvalente, place de Hercé, la ville de Laval organise son Forum des associations et du bénévolat.

Le CÉAS y occupera le stand 31 (zone « Vie associative ») : une occasion pour chacun de venir rencontrer administrateurs et/ou chargés de mission de l'association.



La pensée hebdomadaire

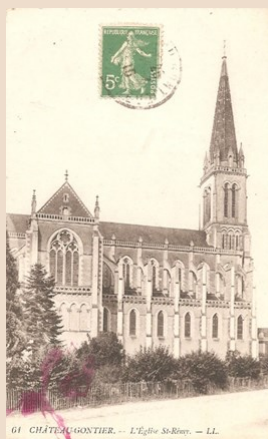
« Les mentalités vis-à-vis des seniors ne doivent pas changer par principe, mais par nécessité. Dans dix ans, la majorité de la main-d'œuvre sera constituée par les plus de 45 ans, et la baisse du nombre de jeunes diplômés va provoquer une pénurie de talents. Se priver de l'expérience est un luxe dont nous n'avons plus les moyens. »

« Emploi : mettre fin à la discrimination liée à l'âge » (éditorial),
Le Monde du 20 juin 2025.

Le samedi 6 septembre, à Laval Des églises mayennaises en style néo-gothique

Le samedi 6 septembre, à 14 h 30, salle Alphonse-Angot, aux Archives départementales à Laval, dans le cadre des « Samedis de l'histoire », la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales organisent une conférence : « Le style néo-gothique et la construction d'églises paroissiales en Mayenne (1848-1905) », par Mathis Giron, architecte diplômé d'État.

« Cette conférence, issue d'un travail de recherche mené dans le cadre d'un mémoire de fin d'études en histoire de l'architecture, propose un aperçu de la production architecturale des églises en Mayenne au milieu du XIX^e siècle. À travers les figures et réalisations de deux architectes actifs sur ce territoire, Eugène Hawke et Prosper Lemesle, nous chercherons à comprendre comment et pourquoi on construit des églises en Mayenne au XIX^e siècle. L'analyse de plans et correspondances conservés aux Archives départementales de trois édifices néo-gothiques réalisés par ces architectes permettra d'en caractériser les formes et l'existence ou non de spécificités mayennaises. Nous vous invitons à redécouvrir les églises du Pas, de Landivy et de Saint-Rémi de Château-Gontier, plus récentes qu'elles ne le laissent croire. »



Début octobre 1865, l'évêque de Laval a béni la première pierre de la nouvelle église de Saint-Rémy, à Château-Gontier. Elle est livrée au culte le 1^{er} octobre 1870. L'abbé Angot indique que l'église est « élégante, en style du XIII^e siècle, bien à sa place sous le ciel angevin avec son luxe de pierres blanches et de décorations ». Il se montre ensuite plus sévère...

Du 15 septembre au 15 octobre, en Mayenne 2^e édition du Mois du climat avec une centaine d'activités diverses

Du lundi 15 septembre au mercredi 15 octobre, partout dans le territoire mayennais (plus de quarante communes), le Département et ses partenaires (collectivités, associations, acteurs économiques) proposent une centaine d'animations : ciné-débats, conférences, animations sportives, ateliers et visites de fermes et d'entreprises sur différentes thématiques liées au climat (mobilité, déchets, agriculture et alimentation, biodiversité, etc.). L'objectif de cette action est de permettre aux Mayennais de mieux comprendre les enjeux du changement climatique, d'agir pour réduire leur empreinte carbone et d'améliorer leur qualité de vie.

Pour tout savoir et découvrir le programme :
<https://climat.lamayenne.fr/action/climat/mois-climat/>

